

Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024



Ma
Ville
Mon
Patrimoine



Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024

Le Monument au Morts



La commune de Saint-André est dotée d'un monument aux Morts, inauguré le 14 septembre 1938. C'est un gigantesque monument en calcaire réalisé par l'architecte J. Delune et dont la base représente la Victoire tenant entre ses bras un poilu mort.

Il a été réalisé par le sculpteur Maxime Real del Sarte né le 2 mai 1888 à Paris et décédé le 15 février 1954 qui était issu d'une famille d'artistes.

Le monument aux morts a été classé monument historique le 4 août 2021.

Adresse : centre-ville face à la Mairie



L'Usine de Ravine-Creuse

Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024



L'usine de Ravine-Creuse est dans les années 1910-1920 un des fleurons des sucreries du Crédit Foncier Colonial. L'implantation de l'usine a été choisie par rapport au canal qui permet à l'usine de refroidir ses machines et surtout de produire sa propre électricité. L'imposante cheminée, faite de pierre taillée et de moellons, sert à évacuer la fumée produite par le générateur. L'usine ferme ses portes au début des années 1970. Pour éviter que le site ne devienne une friche industrielle, ses bâtiments rénovés accueillent de nouvelles entreprises. Cette cheminée est le témoin vivant du riche passé de ce site.

Adresse : 970 chemin Ravine-Creuse



Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024

Page -A

L'Arche de Belzor



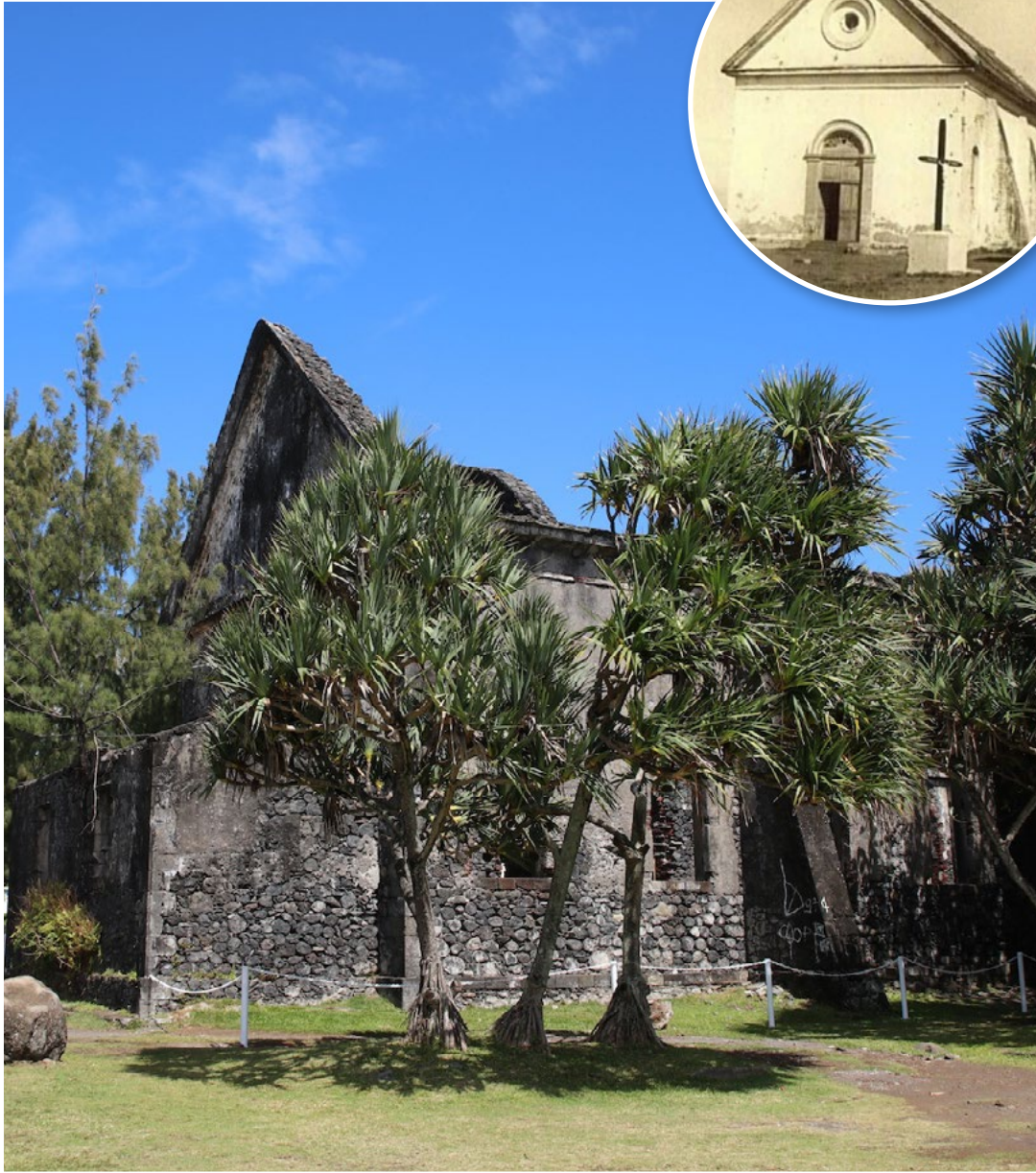
Pour ravitailler l'hexagone, l'acheminement des produits agricoles vers le premier port au Barachois de Saint-Denis se fait depuis la marine de Bois Rouge de Champ Borne. A la fin du XIX^{ème} siècle, La Réunion se dote d'un chemin de fer, jugé plus rapide et plus sûr en direction du nouveau Port de la Possession. Pour faciliter le transport des productions, un pont suspendu est construit dans le passage le plus étroit de la rivière du Mât et relie la ville de Saint-André et Bras Panon. De cet ouvrage, il ne reste plus que l'arche en pierres taillées.

Adresse : rivière du Mat les hauts



L'Église de Champ-Borne

Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024



À la veille de l'abolition de l'esclavage, l'Église catholique mène une politique de construction de chapelles. Celles-ci sont à l'origine des paroisses créées par le premier évêque de Saint-Denis de La Réunion, Monseigneur Florian Desprez, le 13 décembre 1852 celle de Champ-Borne figure parmi les dix premières paroisses qui sont alors instituées. Elle sera maintes fois ravagée par les cyclones, notamment en 1913 et en 1948. Mais le 28 février 1962, pendant le cyclone Jenny, une énorme vague arrive sur l'édifice et emporte son toit. Pour éviter de nouveaux désagréments, une nouvelle église est construite à partir de 1964 de l'autre côté de la chaussée.

Adresse : 850 Chemin Champ Borne, face à l'actuelle Église



La Maison Martin Valliamée



C'est en 1862 que Paul Eugène Martin, alors Maire de Saint-André, fait l'acquisition de cette maison. Au fil des années le site sera réaménagé avec des dépendances, écuries et chenils plus grands. En 1958, elle est vendue à la famille Valliamée. Toute en bois sur trois niveaux au milieu d'un grand jardin luxuriant, cette impressionnante et magnifique maison devient la propriété de la ville en 1982.

Aujourd'hui, autour de cette construction historique dans un parc arboré et à la végétation endémique, la municipalité a lancé le projet Mava. Il comprendra à terme 3 salles de cinéma, un complexe de loisirs et sports indoor, un hôtel de 40 chambres et un complexe de restauration.

Adresse : 1590 Chemin du Centre, Saint-André.



La Cheminée du Colosse

Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024



Une petite cheminée face à la mer témoigne de l'existence de l'établissement sucrier du Colosse, qui a donné son nom au quartier.

L'usine, créée en 1827, est appelée ainsi en raison de sa taille imposante et ses multiples cheminées. Nicole Robinet de la Serve, en association avec Xavier Bellier Montrose et Marie-Marguerite Pignolet, propose aux propriétaires agricoles de mutualiser l'exploitation de leur production de cannes à sucre dans une immense usine centrale, dite usine sans terres.

Cependant à l'époque, les canniers n'adhèrent pas au projet et poussent Robinet de la Serve à la ruine. L'usine connaît plusieurs propriétaires, puis en 1882 se transforme en féculerie de manioc ayant pour unique vestige une arche dressée vers le ciel.

Adresse : Colosse, prendre la ruelle en face du temple tamoul de Champ-Borne



Le Domaine High Hall



Cette demeure bourgeoise typique des cœurs de ville historique de l'île séduit les amoureux des atmosphères fraîches, discrètes et pittoresques. Perchée au sommet de l'ancien chemin des veuves, rebaptisée rue du 24 septembre, depuis les émeutes électorales de 1967, elle est bâtie par Louis de Millon des Marquets, esclavagiste notoire, qui fait l'acquisition du terrain en 1903.

Le Domaine se distingue par son originalité, il tire avantageusement parti de la pente naturelle du terrain. La maison est implantée dans la partie supérieure, en bordure de parcelle, et non au centre de la propriété, s'éloignant ainsi des canons habituels. De même, la bâtisse, visible derrière un mur d'enceinte en basalte magnifiquement ouvragé, ne respecte pas la symétrie traditionnelle, et surplombe un vaste jardin organisé en cinq terrasses.

Adresse : 192, rue du 24 septembre Saint-André



La Venelle des Amoureux

Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024



La venelle Jean Lecolier rend hommage à un propriétaire terrien de Saint-André. Mais les habitants la rebaptisent Venelle des amoureux, car elle protège les rendez-vous galants des regards indiscrets. Cette allée a été construite sur le petit bras de la Ravine Sèche qui est un marécage bordé d'une végétation typique comme les songes. Jugé trop insalubre, le cours d'eau est enseveli et recouvert définitivement dans les années 1970, sous l'impulsion du docteur Dubard, ancien maire de Saint-André.

Aujourd'hui, la venelle des amoureux (qui part de la Rue Payet jusqu'au nouveau parking Lamarque) a fait peau neuve, on peut s'y promener même en soirée grâce à ses nouveaux luminaires.

Adresse : la rue Payet à gauche du restaurant le Franciscea.



Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024

Page -10

La Maison Dugain



Qui ne se souvient pas de cette magnifique villa créole à Pont Minot?
C'est la Maison Dugain.

Beaucoup l'ont connue parce qu'elle abritait par la suite le restaurant "Ficus" où l'on mangeait sous de magnifiques arbres, et dans un décor typiquement créole!

Aujourd'hui, c'est un centre médical qui y a élu domicile, mais la villa a gardé tout son charme grâce à son architecture créole authentique, aussi bien à l'extérieur, qu'à l'intérieur avec ses véritables planchers en bois."

Adresse : Pot Minot juste avant l'Ecole Ste-Genève



Le Monument Nicole Robinet de la Serve

Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024



Cette stèle se trouve dans le cimetière de Saint-André sur laquelle trois inscriptions commémoratives ont été gravées dans de la pierre taillée, dont cette citation latine « Multa fecit tulitque » qui signifie « L'Homme a plusieurs facettes qu'il sait révéler ».

Nicole Robinet de la Serve (1791-1842) est un politicien fervent défenseur de l'abolition de l'esclavage et de l'égalité de vote entre blancs et Libres Noirs.

Né à Ste Suzanne en 1791, il partira ensuite à Paris pour des études de journalisme et d'avocat. Il a dû rentrer à La Réunion en 1825 où sa mère est mourante.

Il parvient à obtenir la création du Conseil Colonial élu, ancêtre de l'actuel Conseil Départemental. Elu conseiller général de Saint-André et de Sainte-Suzanne, il a beaucoup œuvré pour le développement de Salazie.

Il construira une usine sucrière au Colosse puis s'associe à Xavier Bellier Montrose et Marie Marguerite Pignolet pour fonder une usine de production sucrière à Bois-Rouge qui fera faillite vers 1820.

Ruiné, il se retire à Salazie où il meurt en décembre 1842. Il sera inhumé au cimetière de Saint-André d'où s'élève son monument funéraire.

Adresse : cimetière du centre-ville Saint-André



La Salle Jeanne d'Arc



La chapelle Sainte-Jeanne-d'Arc est construite en 1943, sous l'impulsion du père Bombenger, futur bâtisseur de la célèbre façade de l'église de Sainte-Anne et avait pour vocation d'accueillir le catéchisme et les autres événements de la paroisse.

Le design se distingue par un travail de la pierre volcanique, alternée et l'usage d'un mortier employé dans toutes les grandes constructions de cette époque. La toiture en bardeaux elle, a été arrachée par le vent lors du cyclone 1948 et sera refaite en tôle.

Rénovée en 1960, cette chapelle sera à nouveau endommagée deux ans plus tard par le cyclone Jenny puis en 2018 par le cyclone Fakir.

Inscrit au titre des monuments historiques depuis 2012, l'édifice a été retenu pour bénéficier du fonds de la mission Patrimoine édition 2023.

L'endroit bénéficiera d'une rénovation complète, pour devenir un tiers-lieu artistique composé d'un espace ouvert modulable et d'un espace d'exposition.

Adresse : 137 Rue du Père Répond centre-ville Saint-André.



L'Eglise de Saint-André

Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024



En 1740, dépourvue d'Eglise, la quarantaine d'habitants de la ville dépose une requête au préfet apostolique et à la Compagnie des Indes.

Les terrains prévus sont achetés par les fidèles et en 1743 débute la construction d'une chapelle en bois mais un incendie consume la chapelle. Cet incident relance de nouveaux travaux de l'église qui s'achèvent en 1751. En 1795, l'Assemblée Coloniale décide de raser l'église et supprime la commune.

En 1796, la même Assemblée coloniale autorise la reconstitution de la paroisse, elle est effective dès 1797. Mais il a fallu attendre l'arrivée en 1817 du père Minot, qui lance la construction d'une nouvelle église qui sera bénie en novembre 1821 et consacrée en 1852 par le premier évêque de la colonie. Le père Minot meurt le 11 mai 1856. Un décret de l'empereur donne l'autorisation d'inhumer le corps du père Minot dans cette église à laquelle il a voué sa vie.

Les nombreux vitraux dans l'église de Saint-André ont été réalisés par le maître-verrier Charles Carrere et datent de l'époque du père Émile Baptiste.

L'Eglise de Saint-André accueille depuis le 25 novembre 2006 une relique de Saint-André. Une relique faite de bronze et d'argent contenant un fragment de la mâchoire du premier apôtre de Jésus, Saint André.

Adresse : 16 Rue Père Buescher face au cimetière



Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024

La Maison Loupy



Difficile de ne pas la voir tant elle est magnifique et imposante : la Maison LOUPY située dans la rue de la Gare.

Cette magnifique demeure a longtemps été un office notarial. Elle fait partie de ces rares maisons créoles du Centre-ville qui se distinguent par leur portail en fer forgé et leur vaste véranda vitrée.

Le toit abîmé par le cyclone Jenny en 1962 a été refait.

La grille, le portail, les vestiges du guétali et le mur sont classés Monuments Historiques. Aujourd'hui, la municipalité a pour ambition de transformer les 2 bâtisses en un espace culturel qui s'appellera "La G'Art".

Adresse : 220 rue de la Gare



La Mairie du Centre Ville

Journées
Européennes
du Patrimoine
21 - 22
sept 2024



Plongez dans l'élégance et la grandeur du bâtiment de la Mairie de Saint-André, un joyau architectural qui incarne l'âme et l'histoire de cette commune réunionnaise. Construit à la fin du XIXe siècle sous la direction de l'architecte Auguste-Joseph-Élie Bertin. Inauguré en 1897, ce monument d'exception est un symbole de l'administration et du dynamisme local, érigé avec soin et inspiration.

Sa façade ornée de détails sculptés, ses balcons gracieux et ses fenêtres majestueuses sont autant de témoins silencieux des époques révolues. Chaque pierre de cet édifice raconte une histoire, chaque architrave une légende des siècles passés. Les jeux de lumière sur ses murs révèlent les reflets des générations qui ont façonné la ville, tandis que ses salons, empreints de souvenirs historiques, résonnent encore des délibérations et des rêves collectifs.

À l'intérieur de cette demeure historique, une atmosphère chargée de décisions marquantes et d'événements significatifs ont sculpté le destin de Saint-André. Chaque coin et recoin de cet espace vibrant porte les traces des aspirations et des réalisations de la communauté.

Le bâtiment de la Mairie de Saint-André se dévoile comme un véritable témoin du passé et un pilier du présent, offrant un aperçu unique de l'héritage vivant de la ville. Venez explorer, admirer et vous imprégner de l'histoire fascinante de ce lieu emblématique, où le passé et le présent se rencontrent dans une harmonie parfaite.

Adresse : Hôtel de ville - BP 505 97440 Saint-André

